

PASSION DDE NOTRE SEIGNEUR SELON SAINT LUC

Version raccourcie

ACCLAMATION

*Jésus-Christ, sauveur du monde,,
 LOUANGE ET GLOIRE A TOI !
 Par ta croix, tu nous fécondes,
 LOUANGE ET GLOIRE A TOI !
 Parole du Seigneur, cri d'un Dieu souffrant,
 Parole du Seigneur, Force des croyants !*

P : Lecture de la Passion de Notre Seigneur Jésus Christ selon Saint Luc

UN LECTEUR SEUL :

L. Quand l'heure fut venue,
 Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit :

« J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir !

Il prit alors une coupe, il rendit grâce et dit :

« Prenez, partagez entre vous.

Puis il prit du pain ; après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant :

« Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

Et pour la coupe, il fit de même à la fin du repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. »

Et cependant, la main de celui qui me livre est là, à côté de moi sur la table.

En effet, le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux l'homme qui le livre. Les Apôtres commencèrent à se demander les uns aux autres quel pourrait bien être, parmi eux, celui qui allait faire cela.

Pierre lui dit : « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. »

Jésus reprit : « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que, par trois fois, tu aies affirmé que tu ne me connais pas. »

2. Au jardin des oliviers

Alors, Jésus sortit pour se rendre, comme d'habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé là, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. » Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. Se mettant à genoux, il pria : « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne. » Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Dans l'angoisse, Jésus pria avec plus d'insistance ; et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient jusqu'à terre. Après cette prière, Jésus se leva et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis à force de tristesse. Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. »

Il parlait encore quand parut une foule de gens. Le nommé Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour l'embrasser. Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? »

Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : « Seigneur, faut-il frapper avec l'épée ? » L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. Jésus répondit : « Laissez donc faire ! » Et, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit.

Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter, chefs des prêtres, officiers de la garde du Temple et anciens : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais c'est maintenant votre heure, c'est la domination des ténèbres. »

Ils se saisirent de Jésus pour l'emmenner et ils le firent entrer dans la maison du grand prêtre. Pierre suivait de loin.

3. Reniement de Pierre

Lecture dialoguée :

L = ; D = ; F = ; A :

L : Ils avaient allumé un feu au milieu de la cour et ils s'étaient tous assis là. Pierre était parmi eux. Une servante le vit assis près du feu; elle le dévisagea et dit :

A : « Celui-là aussi était avec lui. »

L : Mais il nia :

D : « Femme, je ne le connais pas. »

L : Peu après, un autre dit en le voyant :

A : « Toi aussi, tu en fais partie. »

L : Pierre répondit :

D : « Non, je n'en suis pas. »

L : Environ une heure plus tard, un autre insistait :

A : « C'est sûr : celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen. »

L : Pierre répondit :

D : « Je ne vois pas ce que tu veux dire. »

L : Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta.

Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre ; et Pierre se rappela la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et pleura amèrement.

Chant :

Dieu plus grand que nos offenses,
 LOUANGE ET GLOIRE A TOI !
 Tu es libre et tu t'avances,
 LOUANGE ET GLOIRE A TOI !
 Jésus, l'Abandonné, seul dans l'agonie,
 Jésus, l'Abandonné, où sont tes amis ?

Le procès de Jésus devant les juifs et devant Pilate

Lecture dialoguée :

L : Lorsqu'il fit jour, les anciens du peuple, chefs des prêtres et scribes, se réunirent, et ils l'emmenèrent devant leur grand conseil. Ils lui dirent :

F : « Si tu es le Messie, dis-le nous. »

L : Il leur répondit :

J : « Désormais le Fils de l'homme *sera assis à la droite du Dieu Puissant.* »

L : Tous lui dirent alors :

F : « Tu es donc le Fils de Dieu ? »

L : Il leur répondit :

J : « C'est vous qui dites que je le suis. »

L : Ils dirent alors :

F : « Pourquoi nous faut-il encore un témoignage ? Nous-mêmes nous l'avons entendu de sa bouche. »

L : Ils se levèrent tous ensemble et l'emmenèrent chez Pilate. Ils se mirent alors à l'accuser :

F : « Nous avons trouvé cet homme en train de semer le désordre dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à l'empereur, et se dit le Roi Messie. »

L : Pilate l'interrogea :

A : « Es-tu le roi des Juifs ? »

L : Jésus répondit :

J : « C'est toi qui le dis. »

L : Pilate s'adressa aux chefs des prêtres et à la multitude :

A : « Je ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation. Je vais donc le faire châtier et le relâcher. »

L : Ils se mirent à crier tous ensemble :

Tous : « **Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas.** »

L : Ce dernier avait été emprisonné pour un meurtre et pour une émeute survenue dans la ville. Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole.

Mais ils criaient :

Tous : « **Crucifie-le ! Crucifie-le !** »

L : Pour la troisième fois, il leur dit :

A : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le faire châtier, puis le relâcher. »

L : Mais eux insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient.

Alors Pilate décida de satisfaire leur demande. Il relâcha le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, celui qu'ils réclamaient, et il livra Jésus à leur bon plaisir.

Chant :

Fils de Dieu, Roi véritable,
 LOUANGE ET GLOIRE A TOI !
 Sans un mot sous les outrages,
 LOUANGE ET GLOIRE A TOI !
 Jésus, le Serviteur, l'homme déchiré,
 Jésus, le Serviteur, qui te reconnaît ?

5. La Croix

Pendant qu'ils l'emmenaient,
ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix
pour qu'il la porte derrière Jésus.

La foule, en grande foule, le suivait
ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine
et se lamentaient sur Jésus.

Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem,
ne pleurez pas sur moi !
Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !

On emmenait encore avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter.

Lorsqu'on fut arrivé au lieu dit : Le Crâne, ou Calvaire, on mit Jésus en croix, avec les deux
malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait :

J : « ***Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font.*** »

Ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

Le peuple restait là à regarder. Les chefs ricanèrent en disant : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se
sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

Les soldats aussi se moquaient de lui. S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, ils lui
disaient : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Une inscription était placée au-dessus
de sa tête : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait :

« N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même, et nous avec ! »

Mais l'autre lui fit de vifs reproches :

« Tu n'as donc aucune crainte de Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour
nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a
rien fait de mal. »

Et il disait :

« ***Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne.*** »

Jésus lui répondit :

J « ***Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.*** »

Il était déjà presque midi ; l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures, car le soleil
s'était caché. Le rideau du Temple se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri :

J : « ***Père, entre tes mains je remets mon esprit.*** »

Et après avoir dit cela, il expira.

Silence...

A la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendait gloire à Dieu : « Sûrement, cet homme, c'était
un juste. » Et tous les gens qui s'étaient rassemblés ***pour ce spectacle***, voyant ce qui était arrivé,
s'en retournaient en se frappant la poitrine.

Tous ses amis se tenaient à distance, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, et
qui regardaient.

Alors arriva un membre du conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste. Il n'avait donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes. Il était d'Arimathie, ville de Judée, et il attendait le royaume de Dieu.

Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé. C'était le vendredi, et déjà brillaient les lumières du sabbat.

Les femmes qui accompagnaient Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps avait été placé.

Chant : Dieu promesse de lumière,
LOUANGE ET GLOIRE A TOI !
Par ta mort, tu nous libères,
LOUANGE ET GLOIRE A TOI !
Jésus dans le tombeau, tu te lèveras,
Soleil des cœurs nouveaux, Pâques brillera !